

La Clef du Cabinet

Et fy, du grain, qu'on a chez vous
 Le goût bourgeois & l'ame toruriere !
 Il est des mets plus nobles & plus doux :
 Pour moi j'ai force sucrerie,
 Et passerai l'hiver très délicatement.
 Grand bien fasse à votre Seigneurie
 Répondit l'autre doucement ;
 Du reste excusez, je vous prie,
 Petit mercier, petit panier,
 Plus loin ne va mon industrie,
 Chacun remplit comme il peut son grenier.
 L'Automne vint, il plut, & le tems trop hu-
 mide
 Fondit le sucre, & le rendit liquide,
 Adieu conserve, adieu biscuit,
 Tout fut fricassé, tout fut cuit ;
 Bien ébahie, & bien embarrassée,
 Fut la Dame aux bonbons, voyant en un mo-
 ment
 Sa marmite ainsi renversée.
 Chez sa voisine elle court promptement
 La larme à l'œil, baissant l'oreille,
 Et lui conte son accident.
 J'ai tout perdu, dit-elle, en l'abordant ;
 Assistez-moi, de grace, à la pareille,
 Un peu de grain, pas plus gros que cela...
 A vous du grain, dit l'autre, eh fy ! quelle foi-
 blesse ?
 Ne rougissez-vous pas de ce goût bourgeois
 là ?
 Jeunez ma bonne amie, & soutenez noblesse.



*C'est être dupe fillement
 De placer l'agréable avant le nécessaire.
 On se passe de l'un tellement, qu'ellement,
 Pour l'autre c'est une autre affaire.*